Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: 6

Vorwort: Qui peut le plus, peut le moins
Autor: Vautravers, Alexandre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Novembre 2022: Le bataillon d'exploration 11 tire les derniers engins guidés antichars TOW sur la place de tir de Hinterrhein GR. Les chasseurs de chars seront prochainement remplacés par un véhicule légèrement blindé *Eagle* et le système d'information et de conduite des feux TASYS. Ce bataillon a ensuite participé aux grandes manoeuvres PILUM 22 de la brigade mécanisée 11. Photo © FOAP bl/art.

Editorial

Qui peut le plus, peut le moins

Colonel EMG Alexandre Vautravers
Rédacteur en chef, RMS+

Il y a un an, les sujets d'actualité dans nos médias étaient le Covid et le système de santé suisse, la reprise des échanges économiques, de la globalisation et du tourisme, le télétravail et la flexibilité. Le choix d'acquérir un avion de combat moderne par le gouvernement et par le peuple était remis en question par une initiative « STOP F-35 ». Ces « experts » nous expliquaient qu'un avion d'entraînement, fruit d'une coopération italo-israélienne et russe,[1] suffisait amplement à « policer » la Suisse dans la troisième dimension.

Au même moment, d'aucuns nous expliquaient que la Suisse ne devait pas acheter d'armements américains et qu'il fallait utiliser les milliards de la défense afin de s'acheter de bonnes relations avec l'Union européenne.

La Suisse d'il y a un an ne manquait donc pas de bonnes idées, ni de bonnes résolutions. Mais en seulement quelques semaines, en février 2022, le monde a changé au point de remettre en cause de nombreuses positions politiques.

Rupture

Le conflit en Ukraine dépasse par le nombre de forces mobilisées, par le nombre de moyens ou de systèmes engagés, par la quantité de munitions tirées, par l'application de nouvelles technologies parfois sous la forme de bancs d'essais en conditions réelles, par les dimensions du front, par le nombre de domaines touchés (terre, air, mer, information/cyber, espace mais également la finance, la production industrielle, les alliances, les réfugiés...) tous les conflits depuis la fin de la guerre froide. Sur le plan humanitaire, l'OIM compte 16,33 millions de réfugiés ukrainiens et plus de 6,5 millions de déplacés.

Sur le plan militaire, les armées européennes se focalisent désormais sur le combat classique de « haute intensité » et sur la défense territoriale. La disponibilité rapide de troupes, mais également les réserves, mobilisables afin de garantir la capacité à durer au-delà de quelques mois, gagnent en importance.

Continuité

Ces changements internationaux et politiques brutaux, parfois difficilement prévisibles, sont cependant relatifs, dans la mesure où les objectifs de politique de sécurité de la Suisse et les missions de notre armée n'ont pas changé. Les intérêts et les principes géopolitiques varient peu.

Il convient donc de garder le cap et de prendre garde à ne pas dévier en fonction de l'actualité ou des modes médiatiques. La cohérence, la rigueur et la persévérance, le travail et l'entraînement dans la durée, la planification pluriannuelle des acquisitions et des introductions, sont bien plus efficaces que les annonces de crédits exceptionnels à court terme.

L'armée suisse et son système de milice n'ont pas besoin d'une réforme chaque 3-4 ans. Pour cela, des mesures organisationnelles, des études ou des exercices permettent d'adapter l'organisation, l'équipement ou l'entraînement aux besoins. Il s'agit désormais de définir pour 2030 des objectifs, des capacités, des priorités et un profile de prestations qui replace la défense et la résilience au cœur des objectifs – selon le principe 'qui peut le plus, peut le moins'.

A+V

[1] On se souvient de la mise en scène de Pierre-Alain Fridez et de Priska Seiler Graf allant visiter le constructeur italien Leonardo et son M-346, en novembre 2019. https://www.youtube.com/watch?v=aTHOVAuHglg